

82, avenue de l'Atlantique,
BRUXELLES II 50 -

tt ste
20/04/74
GAHO

Cher ami ,

Voici pas mal de temps que je n'ai plus eu de vos nouvelles. J'espère que vous êtes OK, de même que la Citoyenne, à qui je vous demande de remettre mon meilleur bonjour.

Ici, je joins un cliché pris de vous, près du lac Kissi, quand nous avons été en brousse ensemble. Vous y êtes fort bien.

J'imagine que vous devez avoir un travail terrible et que vous êtes absolument surchargé. J'espère que tout va bien en ce qui vous concerne et que l'INCN se porte bien. Mes des nouvelles de votre part me feraient le plus grand plaisir, dans le cadre de notre ancienne amitié: voici plus de 5 ans qu'on se rencontrait (sans le savoir!), à Gembloux...

J'espère que tout le monde va bien, les Directeurs, les Conservateurs, les gardes. Je suis anxieux de savoir où en sont les projets pour les nouveaux Parcs Nationaux, pour la régularisation du problème Upemba, enfin toutes ces choses si importantes et qui m'ont tellement tenu à coeur, depuis toujours. J'espère également que tout va bien pour la préparation de l'assemblée générale; il faut que ce soit un grand succès, pour le prestige du pays et aussi de l'INCN!

Avez-vous reçu le N° 2 du Léopard, qui a été mûdofié suivant les directives recues du Bureau et où les noms apparaissent très discrètement. Je crois que c'est une bonne publicité. Il faut que partout on sache le travail fait courageusement par les 1.200 personnes de l'INCN.

Administrativement, quelle est la situation? Comment vont tous les projets de recherche? Comment vont tous les amis?

En ce qui me concerne, j'ai eu beaucoup de choses à classer au point de vue papiers, des notes biologiques. Il y avait tellement d'années que je n'étais plus resté chez moi. J'ai relu aussi tous les ouvrages récemment publiés sur la Conservation.

Ce qui me tient fort à coeur aussi, c'est la poursuite des travaux scientifiques, de ce laboratoire que j'avais créé, de la station de baguement des oiseaux, unique en Afrique. Il est important aussi que des publications, que des dépmiants continuent de sortir.

Il me semble qu'il serait important que je puisse discuter avec vous; comme nous l'a ons souvent dit en commun, quelle que soit l'évolution des événements, des contacts sont utiles et précieux entre personnes intéressées passionnément par les mêmes problèmes.

Il me faudrait aussi voir où en sont mes baguages, y compris en ce bon vieux Rutshuru, que je ne puis oublier depuis si longtemps. J'aimerais beaucoup aussi pouvoir localiser sur le terrain les "photos périodiques" faites depuis près de 50 ans et si capitales pour l'avenir scientifique. Les hommes passent, mais l'oeuvre reste. Il faudrait établir des bornes à ces "points bien connus", car sinon, on ne pourra plus les retrouver.

Cela fait la 26 ème année que, comme chercheur scientifique, j'ai passé chaque année... une semaine ou l'année entière au Zaïre

et il me semble que ces observations biologiques sont perpétuellement à recommencer.

Bien sûr, il y a aussi tellement de choses à faire dans tellement de pays de la terre; où les chercheurs francophones sont bien rares. Mais, le Zaïre, a toujours eu une place privilégiée dans mon coeur et je me vois assez mal l'oublier à jamais.

Aussi longtemps que cela ne pose pas de problèmes financiers insolubles, tout peut être fait.

En définitive, cher ami et "vieux copin", il me semble qu'avant de "tourner" éventuellement définitivement et à tout jamais la page, trois choses devraient être faites: (page à tourner définitivement, si les autorités le décident ainsi...)

- a/ nous rencontrer et discuter
- b/ tout prosaïquement, mettre en ordre les bagages et des papiers et dossiers en suspens.
- c/ éventuellement, poursuivre quelques semaines ou quelques mois des travaux biologiques, où, par la force des choses et l'"antiquité" du soussigné, certains éléments doivent être déterminés (par exemple, ces photos périodiques). Il me semble aussi que des documents de propagande anonymes pour l'INCN et des problèmes de nouveaux Parcs devraient être réglés.

Je vous écris ce message à titre personnel. Quelle serait votre réaction si le biologiste débarquait à Kinshasa, ne fût-ce que pour venir reprendre ses valises?, qui sont toujours là-bas...

J'ai toujours des textes pour le "Léopard" N° 3. Je crois qu'il est important que cette revue continue pour le rayonnement de l'INCN.

Donnez moi de vos nouvelles. Je vous écris cette lettre qui a un caractère purement privé, vous le réalisez. J'écris aussi quelques mots (mais beaucoup plus courts) à mes vieux amis Bwela et Mokwa.

Une vieille et profonde amitié - par dessus des milliers de kms - est une chose qui ne s'efface guère!

En attendant de vos bonnes nouvelles et en vous souhaitant tout le succès possible pour vous, votre famille et notre cher INCN, je vous envoie mes meilleures amitiés,

J.V.

82, avenue de l'Atlantique,
BRUXELLES II50.

Cher ami de toujours,

Votre lettre, cher "Basile", m'a fait un tout grand plaisir. Je suis heureux que vous vous souvenez de moi et je voudrais continuer toujours cette profonde amitié, entre nous, qui a résisté à toutes les circonstances.

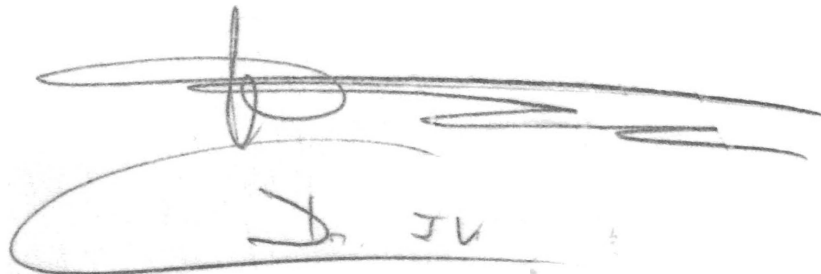
Votre franchise, votre honnêteté foncière, votre courage sont à admirer. J'espère ardemment que le PNVI, cet enfant chéri avec ses frères tout aussi chéris que sont les autres Parcs, va bien. J'espère que les gardes sont bien payés à temps, tout le monde aussi. J'espère qu'il n'y a pas de braconnage. N'oubliez pas que vous défendez quelque chose d'unique sur la terre!

J'espère aussi vous revoir et je souhaite que les circonstances vont permettre au vieux Bwana Bilulu de revoir, au moins pendant quelques semaines, ce Parc si merveilleux, pour y effectuer des recherches scientifiques.

Je vous écris à titre privé, vous le savez bien. J'ai confiance en tous mes amis, tant de l'intérieur que de Kin. Les "événements" ont fait que des choses ont changé, mais je suis convaincu que notre amitié, elle, ne changera jamais. Je ne tache pas de comprendre certains événements qui se sont passés, je sais que j'ai toujours fait tout ce que j'ai pu pour les Parcs et mes amis depuis si longtemps.

Ecrivez moi en toute confiance, comme j'ai confiance en vous. BON COURAGE? MELLE AMITIES A TOUS CEUX QUI SE SOUVIENNENT DE MOI ET QUE J'ESPERE REVOIR.

Bien sympathiquement à vous et BONNE CHANCE.



The block contains a large, stylized handwritten signature that spans across the width of the page. Below the signature, the initials "J. JV" are written in a simple, clear hand.

82, avenue de l'Atlantique,
BRUXELLES II50

Cher ami, depuis si longtemps...

Oui, depuis si longtemps, car voici bientôt 15 ans que j'ai la joie de vous connaître! Rappelons-nous Seattle! Pendant si longtemps (et plusieurs années encore, j'espère), vous vous êtes consacré à cette oeuvre de conservation et cet INCN auquel vous avez donné toute votre vie....

Voilà pas mal de temps que je n'ai plus de vos nouvelles. J'espère que tout va bien, ainsi que votre famille. Ne parlons pas des "événements". L'essentiel, que je souhaite ardemment, c'est que l'INCN continue à fonctionner toujours aussi bien qu'avec le DG(a) et vos collaborateurs. Vous gérez une oeuvre unique au monde. J'espère que nos 1.200 amis, du DE au plus petit travailleur sont heureux, bien payés et que le gibier subsiste.

J'espère que les circonstances me permettront de vous revoir, peut-être assez bientôt. J'ai le sentiment d'avoir fait ce que j'ai pu, parfois dans des circonstances peu aisées, et il est difficile d'oublier un pays où on a vécu si longtemps.

J'attends avec impatience de vos nouvelles. Je sais le collaborateur dévoué et enthousiaste que vous avez été.

BON COURAGE, et toutes mes meilleures amitiés,

Dr. J.V.

82, avenue de l'Atlantique,
Bruxelles II 50, ~~ix~~

Cher ami, Citoyen Molwa,

Avant tout, j'espère que vous êtes en parfaite santé ainsi que toute votre chère famille. Voici pas mal de temps que je n'ai plus eu des nouvelles. Je souhaite ardemment que tout marche bien à l'INCN. Je suppose que vous avez encore été à la Saonga, à la Garamba, peut-être à Epulu. J'espère que tout va bien là-bas.

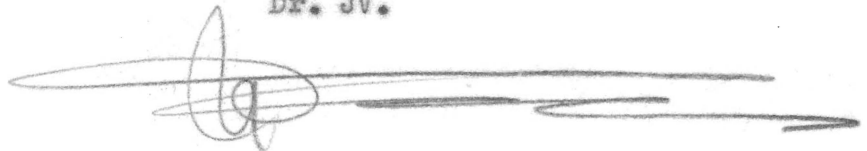
Quelles que soient les circonstances, je garde une sincère amitié pour mes collaborateurs et je souhaite par dessus tout que ces merveilleux Parcs Nationaux du Zaïre, qui ont été une tranche de ma vie - et toute votre vie pour vous - continuent à jamais d'être cette réalisation unique au monde de la République, et que toute la planète admire.

J'espère ardemment vous revoir, cela me ferait le plus grand plaisir

Bon courage, bonne chance pour l'INCN et mes amitiés à tous.

Bien sincèrement à vous,

Dr. JV.

A large, stylized handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke.